

1^{er} dim carême C 2022 – Dt 26,4-10, Ps 90, Ro 10,8-13, Luc 4,1-13.

Dans la première lecture Moïse demande au peuple d'Israël de signifier qu'il reçoit toujours la vie du Seigneur comme il l'a reçue à sa naissance en offrant les prémices de ses récoltes au Seigneur, ce qui préserve la plus grosse part de la récolte qui vient après pour la consommation du peuple. Mais qu'en est-il de cette vie de Dieu et comment la recevons-nous jour après jour ?

Le récit des tentations de Jésus par le Diable en St Luc précise la nature de cette vie. La première tentation se termine par une énigme : si l'homme, en tant que fils de Dieu, ne se nourrit pas uniquement de pain que lui faut-il par ailleurs ? La réponse de Jésus au diable au terme de la deuxième tentation est un début de réponse à cette tentation. L'homme reçoit de la vie de Dieu, le seul devant lequel il peut se prosterner et rendre un culte. Mais ce début de réponse est incomplet. Comment donc Dieu donne-t-il la vie à l'homme ? La troisième tentation répond à cette dernière question. Dieu donne la vie à l'homme par la parole de même qu'il est capable d'ordonner à ses anges pour qu'ils préservent son fils. Jésus donne raison au diable tout en lui disant qu'il n'est pas question de faire n'importe quoi pour faire parler son Père. Ainsi la Vie divine est la parole de Dieu. Reste maintenant à définir comment nous la recevons jour après jour.

St Paul répond à cette question. Elle est en notre cœur et en notre bouche et nous la recevons dès lors que nous la proclamons avec foi, c'est-à-dire que nous la proclamons parce que nous misons notre existence sur elle au point de l'incarner. Ainsi nous recevons la vie divine dès lors que nous donnons corps à la parole de Dieu et que nous la proclamons !

C'est en donnant corps à la parole inscrite en nous et en la proclamant que nous nous tenons sous l'abri du Très Haut, qu'il devient notre refuge et que nous supportons les épreuves de l'existence à la suite de Jésus ! Que ce carême nous soit l'occasion de nous en rapprocher encore plus !

Olivier Petit.